Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 9 (1952)
Heft: 4

Artikel: Miscellanea : Formulaire Djèdje
Autor: Huttel, Wladimir / Huttel, Nancy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-310412

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miscellanea.

Formulaire Djèdje.

Par WLADIMIR et NANCY HUTTEL,
Laboratoire de Pathologie exotique. Faculté de Médecine de Montpellier.

(Reçu le 21 janvier 1952.)

« Medicina non ingenii humani partus est, sed temporis filia. » *Baglivi* (1669-1706).

« Celui-là, qui, déclare *Sternon,* à l'éveil des temps pansa le premier sans raisonnement aucun, ses plaies d'eau fraîche pour calmer la douleur ou les recouvrit spontanément de feuillages pour atténuer la brûlure, celui-là fut, en quelque sorte, le précurseur et l'ancêtre à la fois du médecin et du pharmacien... » Au cours des millénaires, ce n'est plus l'acte isolé et instinctif de l'animal blessé qui entre dans le torrent, mais les essais successifs, patients et de plus en plus réfléchis de matières et plantes diverses, qui ont élaboré petit à petit le monument inextricable de la médecine empirique qui régnait il n'y a pas longtemps encore. Les remèdes, actuellement en usage fréquent, tels que le Thé de Saint-Germain, la Tisane de l'Hôpital Saint-Louis, les Pillules Ecossaises, l'Eau de vie Allemande, l'Electuaire Diascordium et tant d'autres, sont les vestiges officiels de cette vieille médecine empirique.

Le guérisseur de l'Afrique Noire est resté « empirique », non camouflé derrière un écran de formules chimiques, de courbes et de chiffres, héritier intégral des balbutiements et des tâtonnements de ses ancêtres. Cela ne veut nullement dire qu'il faut dédaigner systématiquement toute médication faisant partie de son arsenal thérapeutique. En effet, nombre de ses « drogues » ont été déjà adoptées par notre médecine moderne. *Uzara,* arbuste de l'Afrique tropicale, « découvert » par l'explorateur *Kopf* au Cameroun, est utilisé depuis des temps immémoriaux dans toutes les dysenteries, dans les diarrhées et les gastro-entérites voire dans la dothién-entérie, par les guérisseurs indigènes. L'extrait hydro-alcoolique en solution à 5,4 p. 100 a été adopté dans le même but par notre pharmacopée.

Les graines de diverses *Flacourtiacées (Encoba, Caloncoba)* sont employées couramment par les médicastres noirs : nous savons qu'elles contiennent des glycérides de divers acides, parmi lesquels l'acide chaulmoogrique et l'acide hydnocarpique, actifs contre la lèpre. Le lait et l'amande de la Noix de Coco sont diurétiques et ténifuges tout Crowman le sait... et nous aussi. Sont de même ténifuges les inflorescences femelles de *Hagenia abyssinica* (ou *Brayera anthelmintica*), rosacée africaine largement cultivée à cause de cette propriété en Abyssinie. Les Abyssins font, en effet, des cures mensuelles de « *Kousso* » dans le but de déparasitage. Nous avons admis le « *Kousso* » dans le traitement anthelminthique. L'action toxique à tropisme cardio-musculaire de certaines parties de *Strophanthus hispidus* (Gabon), de *S. kombé* (Soudan, Haut-Dahomey) et *S. gratus* (A.O.F.) est parfaitement connue des peuplades sauvages de l'Afrique Noire. Les Sombas (hommes à étuis péniens du Haut-Dahomey) en empoisonnent leurs flèches, les Banzabis (du Gabon) en font des décoctions destinées à être administrées aux parents « gênants ». Certains utilisent un extrait de racines de l'*Acocanthera ouabaïo* (Somalis). L'étude de ces poisons a fourni à notre médecine un puissant tonicardiaque dosé, bien entendu, « au quart de milligramme ». *Hollarène* et plus récemment *Khelline* sont des remèdes empi-

riques des guérisseurs noirs et des fellahs égyptiens adaptés à notre médecine moderne. C'est pour cela que nous fournissons ici une liste de plantes, couramment employées par les guérisseurs Djèdje (ou Gouns) du Bas-Dahomey. Les noms vernaculaires aideront les chercheurs à retrouver les traces de ces médicaments et s'ils disposent d'un peu de temps, ils peuvent procéder à l'expérimentation de ceux d'entre eux qui leur semblent les plus dignes d'attention.

Acanthacées :

Brillantaisia patula, T. Anders.

Adoboulou (goun), Awe-ôvô (yorouba).
— Les feuilles en décoction par voie buccale et en ablutions contre la fièvre.
— La même décoction en collyre pour combattre les conjonctivites non trachomateuses.

Agavacées :

Sanseviera liberica, Ger. et Labr.

Kpo-gna (fon et goun), Oja-koriko (yorouba).
— Les feuilles en décoction avec celles de *Euadenia eminens* par voie buccale et en ablutions contre l'ascite.

Amaryllidacées :

Allium sp.

Ganganaloubassa (fon), Héhounmé (fon), Aloubassa-okô (yorouba).
— Utilisé dans le traitement des morsures des serpents venimeux.
— Vomitif obtenu en le pilant avec la racine de *Manihot utilissima.* Ajouter de l'eau à cette trituration et en boire la valeur d'un grand verre.
— Contre les coliques avec les racines de *Pergularia extensa,* les graines de *Monodora myristica,* les fruits de *Xylopia aethiopica,* le tout macéré dans l'alcool. La valeur d'un petit verre.

Ampélidacées :

Ampelocissus salmonea, Planch.

Dou-ma-jouidé (fon), Abisowo-funfun (yorouba).
— Les feuilles en décoction dans les dysenteries.

Anonacées :

Monodora myristica, Dunal.

Sassalinkoun (fon et goun), Arrivô (yorouba).
— Condiment. Sert à édulcorer diverses préparations.

Xylopia aethiopica, A. Rich.

Kpédjérékoun (fon et goun).
Condiment. Avec *Citrus aurantifolia* est employé dans les dysménorrhées.

Uvaria chamae, P. Beauv.

Aïraha (goun et fon), Erojou (yorouba).
— En décoction dans les syndromes douloureux de l'abdomen.
— Avec *Monodora myristica* (graines), *Xylopia aethiopica* (fruits) et *Securidaca longipedunculata* dans les coliques et les dysenteries.

Apocynacées :

Landolphia owariensis, Beauv.

Ewé-agogo (yorouba), Ibô-tabon (yorouba).
— Décoction d'écorce ou de feuilles dans les gastro-entérites.

Picralima nitida, Th. Hel. Dur.

Von-ma (fon), Dan-gné (fon et goun).

— Feuilles en décoction comme anti-malarique.
— A parties égales avec les feuilles de *Mareya spicata* et *Cassia nodocarpa* comme purge drastique et anthelminthique.

Rauwolfia cumminsii, Stapf.

Létin (goun et fon).
— Réduire en poudre la racine à parties égales avec *Piper guineensis,* faire une infusion avec le « contenu d'une boîte d'allumettes » de cette poudre et y ajouter une feuille fraîche de *Dracaena fragrans.* A employer comme hypnotique en cas d'accès de manie aiguë, de fureur, etc...

Strophanthus gratus, A.P.D.C.

« Tokakpa » (goun), « Isha giri » (yorouba).
— Racines en décoction + conglomérats de terre de barre laissés par lombrics terrestres et calcinés. Traitement de l'ulcère phagédénique. Laver avec la décoction et poudrer avec la terre de barre.

Aracées :

Amorphophallus dracontioïdes, Ne. Br.

Mi-tin (goun), Ifôn (yorouba).
— Les racines avec celles de *Olax subscorpioïdes,* en décoction pour fondre un polype du col de l'utérus.

Araliacées :

Cussonia Barteri, Seem.

Tofrogotun (fon).
— Les racines en infusion dans une congestion hépatique banale.
— En décoction (bain médicamenteux contre les douleurs pianiques, rhumatisme pianique tertiaire).

Aristolochiacées :

Aristolochia bracteata, Retz.

Ama wegbé (fon et goun).
— La valeur d'un verre à liqueur de la décoction de feuilles pendant 4 j. consécutifs dans les états de dépression chez une femme enceinte au cours du troisième trimestre de la grossesse.
— La macération, dans l'eau, des feuilles ; par voie buccale contre la hernie ombilicale, pour en diminuer le volume.

Asclépiadacées :

Caralluma dalzieli, N. E. Br.

kiki (fon).
— Feuilles triturées avec les excréments de pigeon sur les abcès.
— Décoction de feuilles avec les noix de *E. guineensis, var. virescens* dans les coliques et diarrhées simples.
— La calcination de feuilles dans la lèpre ulcérée.

Pergularia extensa, N. E. Br.

Gnéssikanwéwé (fon).
— La racine en macération dans l'alcool dans les syndromes douloureux de l'abdomen.

Leptadenia lancifolia, Dune.

Soquêtin-sokwa (fon), Iran-aji-igbô (yorouba).
— Les feuilles en décoction comme vermifuge.
— Les feuilles en décoction associées à parties égales à celles de *Smilax kraussiana,* Meisn. Contre la blennorrhagie et contre d'autres maladies vénériennes, en particulier contre les accidents tertiaires de la syphilis.

Omphalogonus nigritans, N. E. Br.

Adowé (goun), Ewé-ogbo (yorouba).
— Décoction de feuilles (avec celles de *Gossypium peruvianum*) dans la jaunisse.
— L'écorce triturée dans la lèpre ulcérée.

Bignoniacées :

Stereospermum kunthianum, Cham.

N'sâdi, N'sêdi, N'so-adi (fon), Ayada, Ajadé (yorouba).
— Avec *Phyllanthus amarus* en décoction contre les fièvres d'origine palustre.

Newbouldia laewis, Seem.

Dessrêgué (fon), Akoko (yorouba).
— Feuilles préparées avec un margouillat mâle en tisane. En bains ou par voie buccale, dans les états névropathiques. Remède familial des Aquérébourous.

Borraginacées :

Heliotropium indicum, Linn.

Koklôssou-din-kpadjà (fon), koklo-din (goun), Agogo-igun, Ogbé ankô (yorouba) = crête de coq.
— Traitement de l'erysipèle.
— Le suc des feuilles fraîches, en collyre, contre les étourdissements du 3e mois de grossesse.
— Feuilles triturées avec sel : épidermomycoses.
— Avec jus de citron et sel : en gargarisme (angines) ;
— en collutoire (gingivites).
— Décoction, en lotion dans les états fébriles.

Burséracées :

Commifora africana, Engler.

Lidjié ou Holidji (fon).
— Feuilles en macération dans le traitement de la stérilité masculine et l'insomnie banale.

Cactées :

Cereus triangularis.

O'sô (goun).
— En décoction, traitement des plaies.

Capparidacées :

Crataeva adansonii, Dc.

Houantonzinzouen (goun).
Tanilabia (nago), Egbonéron, Tanya (yorouba).
— En décoction dans les affections abdominales fébriles.
— Puissant fébrifuge, surtout associé au jus d'un citron *(Citrus medica).*

Euadenia eminens, Hook.

Agbo-din (goun), gboni-gboni (nago).
— Les feuilles en décoction avec celles de *Sanseviera liberica,* par voie buccale et en ablutions contre l'ascite.

Caricacées :

Carica papaya, Linn.

Bê-kpé (goun et fon), Kpin-tin (fon), Aduba (mina), bépé, shigun, gbêgbére, sheyinbo (dialectes yorouba).
— La poudre obtenue par calcination, en absorption buccale avec *Piper guineense,* pour faciliter la délivrance.

Célastracées :

Gymnosporia senegalensis, Loes.

Djakouma (fon), Ishêpo-pôlôhun (yorouba).
— Décoction de la racine dans la diarrhée verte du nourrisson.

Chenopodium ambrosioides, Linn.

Amatrouzou (fon et goun), Ma n'tourousi (yorouba).
— En décoction avec les fruits de *Musa sapientum,* Linn. comme vermifuge.
— Plante très employée pour les préparations de sorcellerie.
— Plante réduite en poudre et incorporée à de l'*eau gazeuse* quelconque comme fortifiant dans les états de dépression.

Combrétacées :

Anogeissus Schimperi, Hochst.

Mlihon (fon), Ayin, Anyi (yorouba), Héléjo, jéléja (fon).
— L'écorce en décoction avec adjonction de jus de citron ; en lavage de la bouche dans la stomatite aphteuse.
— L'infusion en lotion contre le pian.

Commelinacées :

Commelina pilosissima, Hutch.

lonkpon-lonkpoin (goun).
— La décoction de feuilles par voie buccale dans les pertes blanches.
— Le suc retiré des fruits à moitié cuits dans les conjonctivites.

Composées :

Vernonia cinerea, Less.

hounsikoussé (fon), ewejêdijêdi (yorouba), elegbé-eju.
— Décoction de feuilles comme antithermique.
— Décoction de la racine comme vermifuge.

Convolvulacées :

Ipomoea batatas, Poir.

— Une injection vaginale avec une décoction de feuilles, fait que l'homme est tenté de multiplier les coïts.

Crassulacées :

Kalanchoe crenata, Haw.

Afâma (fon et goun), Odùndùn (yorouba).
— La décoction d'une trituration de feuilles séchées en lotions sur le crâne dans les céphalées.
— Avec *Elaeis guineensis,* pour aider la montée laiteuse chez une nouvelle accouchée, ou pour réveiller la sécrétion lactée au retour des couches.

Cucurbitacées :

Kedrostis foetidissima, Cogn.

Tchio-ma (goun et fon).
— En décoction avec association de *Bauhinia reticulata,* dans les coliques violentes.

Momordica charantia, Linn.

Gnessiken (fon).
— En décoction dans l'infection intestinale avec coliques.
— Les graines pilées, pétries en boulettes, introduites dans le col de l'utérus, pour avortement ou pour déclencher le travail. Le spéculum est une calebasse.
— Entre dans la composition des aphrodisiaques.

Dilleniacées :

Tetracera alnifolia, Willd.

Akansouvé (goun).
— A parties égales avec *Pennisetum purpureum.* En décoction contre le béri-béri (bain médicamenteux).

Euphorbiacées :

Phyllanthus amarus, Schum. et Thonn.

Hlenwé (fon) = quinine indigène.
— Infusion de feuilles avec *Stereospermum kunthianum,* Cham., à parties égales, dans un accès de paludisme.

Uapaca Heudelotii, Baill.

— En décoction pour faire « ressortir » la « véritable » maladie dont souffre le patient.
— Dans les convalescences pour hâter le rétablissement définitif.

Euphorbia pilulifera, Linn.

Houli-houli (fon).
— En décoction comme emménagogue.
— Diurétique et galactogène.

Croton amabilis, Muell. Arg.

Adjékofolé (nago), djélélé (fon et goun).
— La feuille fraîche triturée, froissée et écrasée dans la main, fortement et longuement respirée par la bouche arrêterait le hoquet.

Mareya spicata, Baill.

kissé-kissé (fon).
— Décoction de la feuille : purge drastique, vermifuge, administrée avec du jus de citron.

Graminées :

Pennisetum purpureum, Schum.

Dissouwé, sou-sou-wé, koussou (goun), gbaglo-vé (fon), essoupupà, essun, essoun, essufunfun (yorouba), adako (Ewé), eklé (Adja).
— Décoction utilisée en bains contre les œdèmes du béri-béri.
— En macération contre la blennorrhagie. Mais n'est guère employée car rend stérile.

Cymbopogon citratus, Stapf.

Tchâma (goun et fon), kôkô-oba (yorouba).
— En infusion, antithermique populaire.

Hypericacées :

Psorospermum campestre, Engler.

Héhé (goun), Amla'mi (fon), mamlanvé (goun de l'Ouémé).
— Par voie buccale et en lotion dans la lèpre.
— Feuilles sèches réduites en poudre : poudrage des plaies après lavage avec décoction de *Cereus triangularis.*

Iridacées :

Gladiolus unguiculatus, Baker.

Agô-glin (goun), Bâta (yorouba).
— En décoction dans le mal de Pott.

Labiacées :

Ocimum americanum, Linn.

Tchiomadidoé (goun).
— Le suc obtenu par expression des feuilles et ajouté à la même quantité de jus de citron, comme antithermique.
— suc seul, en injection uréthrale contre la blennorrhagie.

Légumineuses Césalpiniacées :

Bauhinia reticulata, Dc.

Klon (fon), oklo (éwé), aklo (adja).
— en décoction dans les coliques intestinales avec association à parties égales de *Kedrostis foetidissima.*

Cassia podocarpa, Guill et Perr.

Amassou (goun), Assunvon (yorouba).
— Décoction de feuilles : anthelminthiques et purgatives. En applications locales contre la dracunculose.

Cassia occidentalis, Linn.

Toungblé (goun).
— Fébrifuge et laxatif populaire.
— Les feuilles broyées en applications locales pour faciliter l'extraction de *Dracunculus medinensis* (filaire).

Caesalpinia crista, Linn.

Adjiconi (fon et goun), shâyô (yorouba).
— Trituration des feuilles ou de l'écorce en application locale sur le front et les tempes pendant 9 jours, dans les céphalées dues à la syphilis.

Légumineuses Papilionacées :

Voandzeia subterranea, Thouars.

zingbé (goun), Azingokouin (fon), Ekpa-roro (yorouba).
— Décoction dans la gastro-entérite. Avec *Olax subscorpioïdes* et *Uvaria chamae* dans les coliques.

Lonchocarpus cericeus, H. B. K.

Houssounbala (fon), Ipapo (yorouba).
— La décoction de feuilles et de racines est appliquée localement pour faciliter l'extraction du « Ver de Médine » appelé : Sôbia (goun).
— En lotions contre les dermatoses parasitaires.

Ostryoderris Chevalieri, Dunn.

Sedou (fon).
— Décoction de racines comme antithermique. Décoction de l'écorce et de la racine, contre la toux avec oppression.

Afrormorsia laxifolia, Harms.

Plopouli (fon), Shêdun (yorouba).
— La trituration de la tige et de l'écorce en application locale sur les brûlures pour calmer les douleurs.

Phaseolus lunatus, Linn.

Kplakpoué (goun), Awujà (yorouba).
— La trituration des feuilles et des pousses, en massages sur le front et les tempes contre les céphalées.

Desmodium lasiocarpum, Dc.

Tékpala (goun), Trêdoavôon (fon), Ewé-omo, emo, ema (yorouba).
— Décoction de feuilles, pour assurer un bon développement du fœtus in utero.

Abrus precatorius, Linn.

Ahlô (goun), Aholossou (fon), ahôla (adja), erepîn (yorouba).
— Contre la toux avec *Pergularia extensa* (Asclépiadacées) et *Ficus exasperata.*

Crotalaria retusa, Linn.

Azâ (goun), Hlalinglé, O-djon (fon).
— Le suc obtenu par broyage de cette plante en instillations contre les conjonctivites banales.

Liliacées :

Aloe Barteri, Baker.

Mimi (goun et fon).
— Les feuilles en infusion dans la dysenterie bacillaire et contre la toux sèche avec parfois hémoptysies, mélangées au beurre de karité.

Loganiacées :

Spigelia anthelma, Linn.

Ewé-aran (yorouba).
— Trituration de feuilles dans l'eau. Le filtrat utilisé dans l'ictère catarrhal.

Strychnos spinosa, Lam.

— Racine en décoction avec *Afrormorsia laxiflora,* comme fébrifuge.
— Feuilles pulvérisées : pansement des plaies syphilitiques.

Malvacées :

Hibiscus vitifolius, Linn.

A didi (goun), Ofo-odan (yorouba).
— La décoction dans une menace d'avortement.

Gossypium peruvianum, Cav.

Sékanfounia (goun), éwé-owou (yorouba).
— Les feuilles à parties égales avec celles de *Omphalogonus nigritanus* dans l'ictère catarrhal.

Sida linifolia, Cav.

Gnéma (fon et goun), Isô (yorouba).
— La plante pilée et incorporée au beurre de karité en massages contre les douleurs pianiques.

Ménispermaceés :

Cissampelos owariensis, P. Beauv.

Dojokodjé (fon), Jokodjé (yorouba).
— Feuilles préparées en bouillon avec un cœur de bouc et des haricots : traitement de la folie après une crise aiguë (remède des Aquéré-bourous).

Mimosacées :

Prosopis africana, Taub.

kakê, adakakê (fon).
— Pour réduire et maintenir une fracture ouverte, le guérisseur d'Abomey introduit dans le canal médullaire des os, des chevilles taillées dans les tiges de cette plante.

Tetrapleura tetraptera, Taub.

Dindja (goun), Aidan (nago), Aridan (yorouba).
— En décoction contre le mal de Pott.

Moracées :

Antiaris africana, Engler.

Coujo (fon), oro (yorouba).
— 3 à 4 graines broyées dans l'eau chaude comme purge.
— Graines écrasées dans une décoction de *Morinda lucida,* par voie buccale pour expulser le placenta qui tarde à descendre.
— Racine sèche pilée : poudrage des plaies accidentelles.

Bosquiea angolensis, Ficalho.

Houndé-houndi (fon et goun), Eguiso (nago), shaworo (yorouba).
— Avec *Xylopia aethiopica,* en décoction, à la jeune fille, 3 jours avant le mariage, le sang menstruel vient au moment de la copulation. C'est le seul « emménagogue » (au sens vrai du mot) connu.

Musacées :

Musa sapientum, Linn.

Gun-kokoue (goun).
— Pour chasser les vers : décoction à parties égales avec *Chenopodium ambrosioïdes.*

Musa Schweinfurthii, K. Schum et Warb.

Gun-kokoé (goun).
— Contre la blennorrhagie, triturées avec *Fagara xanthoxyloïdes.*
— Contre l'impuissance, triturées avec les feuilles de *Hybanthus enneaspermus* (Violacée).

Nyctaginacées :

Boerhavia paniculata, Rich.

G'bagbada (fon et goun).
— La décoction avec un peu de *Piper guineense,* dans l'arrêt du travail chez une femme en couches.

Olacacées :

Olax subscorpioïdea, Oliv.

Mitin (goun et fon), Efoun (nago), Ifon (yorouba).
— Décoction dans la gastro-entérite (feuilles).
— La racine avec celle de *Amorphophallus dracontioïdes,* pour faire fondre un polype du col de l'utérus.

Orchidacées :

Diaphante bidens.

Ohin, Hingban (goun), Hansimlin (fon), Afomô-êtu (yorouba).
— Feuilles en décoction comme anti-abortif.

Palmiers : *Elaeis guineensis var. virescens.*

kissé-dé (fon).
— La noix en décoction avec *Caralluma Dalzieli,* dans les diarrhées banales.
— Trituration des feuilles dans l'eau, arrêterait en une seule prise l'écoulement de pus blennorrhagique, mais provoquerait une stérilité définitive.
— Avec *Kalanchoe crenata* en décoction est utilisée comme galactogène.

Papavéracées : *Argemona mexicana,* Linn.

Ouêtchêgno (fon), Ekan-êkàn, ou egomarigbô (yorouba).
— Le suc frais en collyre calme les crises de folie furieuse.

Passifloracées : *Adenia lobata,* Engler.

Toulogbô (fon).
— Le suc dans l'œil dans la conjonctivite.

Pédaliacées : *Sesamum indicum,* Linn.

Agbô-ma (fon), yanmôti (yorouba).
— Pâte de feuilles fraîches, triturées, moniées avec des œufs battus dans l'arrêt du travail chez une femme en couches.

Pipéracées : *Piper guineense, Schum* et *Thonn.*

Atakoun (goun et fon), lenlenkoun (fon), iyéré (yorouba).
— Condiment ? Appoint pour de nombreux remèdes composés.
— Poudre anti-asthmatique (avec *Cola, Blighia* et *Irvingia*).
— En décoction (avec *Boerhavia paniculata*) dans l'inertie utérine.

Plumbaginacées : *Plumbago zeylandia,* Linn.

Adangblan (goun et fon), inabiri (yorouba).
— Les racines dans les dysménorrhées avec expulsion de caillots noirâtres.

Polygalacées : *Securidaca longipedunculata,* Fres.

Ipêta (yorouba), kpâtâ (fon).
— En décoction dans le mal de Pott.
— Pour chasser les ascarides : décoction avec, à parties égales : fruits de *Xylopia aethiopica,* et les graines de *Monodora myristica.*
— Macération de la racine appliquée sur les articulations douloureuses (rhumatismes).
Les yoroubas utilisent la racine broyée avec de l'oignon, *Datura metel* et de l'huile d'arachides, en onctions.

Portulacacées : *Portulaca oleracea,* Linn.

Nékanflo-gbahaya (goun), Efêre (efik), makara (efik), dékinkan-ma (fon), kpakpassan (nago).
— Trituration de feuilles dans le beurre de karité, avec du sel, en applications locales sur les abcès.
— Le suc obtenu par expression des feuilles dans les maux d'oreilles et les odontalgies.
— Simplement introduit dans la couchette procurerait un sommeil léger.

Portulaca foliosa, Ker.

Dri (fon).
— En décoction comme vermifuge destiné à chasser les oxyures et les ascaris chez les enfants au-dessous de 5 ans.

Protéacées :

Protea elliotii, C. H. Wright.

Hassimélé (fon), Dêhimbô-lôrum (yorouba).
— Infusion des feuilles : stimulant général en lotions ; fortifiant par voie buccale.

Rosacées :

Parinarium kerstingii, Engler.

Hotôklé (fon d'Abomey).
— Décoction de l'écorce et des feuilles, par voie buccale, comme stimulant de l'effort physique.

Rubiacées :

Morinda lucida, Benth.

gouessi (fon), oruwô (yorouba).
— En décoction pour faciliter la délivrance.

Rutacées :

Citrus decumana, Linn.

zin-gbô (goun).
— Feuilles comme fébrifuge.

Citrus aurantifolia, Swingle.

klé (goun).
— Le jus est incorporé aux décoctions et aux infusions antithermiques.
— Avec *Xylopia aethiopica* dans les dysménorrhées.

Clausena anisata, Oliv.

Bozonzoué (goun), Atapari-obùko (yorouba).
— En décoction comme fébrifuge.

Afraegle paniculata, Engl.

Azongogoué (goun et fon), Shanga (yorouba).
— Les feuilles en décoction, contre les fièvres en usage externe.
— Les fruits servent à fabriquer des ventouses.
— Les feuilles sont utilisées pour la préparation des ragoûts indigènes.
— Les feuilles, en infusions, sont appliquées localement contre les céphalées.

Fagara xanthoxyloïdes, Lam.

Hêtin (goun).
— Trituration fermentée de la racine, contre la blennorrhagie (avec *Musa Schweinfurthii,* K. Schum et Warb — gun-kokoé en goun).

Sapindacées :

Paullinia pinnata, Linn.

Hédou-lin-fin (goun).
— En décoction contre l'amibiase intestinale.
— Hémostatique local avec *Piper guineensis.*
— Antiabortif avec les graines d'*Aframomum.*

Blighia sapida, Kœnig.

Lisségblo (goun).
— Fruits mûrs, calcinés et pulvérisés, contre l'asthme.
— Les feuilles pilées avec des carbonates calcaires, pour fortifier les femmes enceintes (géophagisme camouflé).

Simarubacées :

Irvingia gabonensis, Baill.

Assrô (goun).
— La racine calcinée réduite en poudre, par voie buccale, dans l'asthme. (Avec : cola, poivre de Guinée, Blighia et Irvingia.)

Solanacées :

Nicotiana rustica, Linn.

— Feuilles comme hémostatique sur les plaies de circoncision.
— La poudre de feuilles calcinées dans la lèpre ulcérée.

Schwenkia americana, Linn.

Amahoukougwé (fon), Ale-odân, Igbâla-odân (yorouba et nago).
— Décoction des feuilles utilisée comme purgatif des femmes enceintes et des nourrices ; la même décoction, pour le traitement des dermatoses surtout parasitaires.

Sterculiacées :

Erythropsis Barteri, Ridley.

Eso, Esho (nago et yorouba).
— Les feuilles en décoction, avec une tête de chien mâle, dans les accouchements difficiles.

Cola acuminata, Schott et Endl.

— Avec feuilles de *Brillantaisia patula,* en collyre.

Cola nitida, A. Chev. *var. pallida.*

Ahoué (goun, fon), O-vi.
— Contre l'asthme, poudre calcinée avec d'autres éléments : *Blighia sapida, Irvingia gabonensis* et *Piper guineensis.*
— En collyre contre la conjonctivite.

Tiliacées :

Grewia bicolor, Juss.

Lili (fon).
— Ecorces écrasées en applications locales sur les abcès.

Ulmacées :

Trema guineensis, Pic.

Djivi-djivi (goun et fon = donneur d'enfants), Afé, aforo-afé, aféré (yorouba), wadza-wadza (éwé).
— Contre la stérilité féminine.

Verbénacées :

Vitex cuneata, Schum et Thonn.

Fon-ma (goun et fon).
— Décoction de feuilles dans la diarrhée.
— Les graines dans la lèpre.

Violacées :

Hybanthus enneaspermus, F. von Muell.

Abiwêra (yorouba), wonyé, sinnégblélé (fon).
— Feuilles triturées avec *Musa Schweinfurthii,* contre l'impuissance pour augmenter la sécrétion spermatique. Aphrodisiaque.